

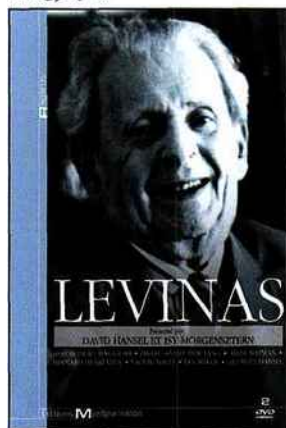


PÉDAGOGIE

Sélection

Lévinas
(coffret 2 DVD)

Présenté par David Hansel
et Isy Morgensztern,
Éditions Montparnasse,
2013, 27 €.

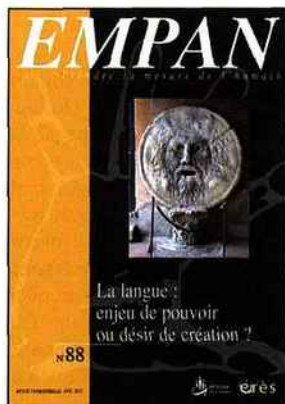


Des quatre heures, on retiendra essentiellement le long et bel entretien que Lévinas donna à P.-A. Boutang précédé de l'introduction de R. Maggiori. L'homme dont les souvenirs d'enfance remontent à la mort de Tolstoï et au tricentenaire des Romanov est raconté par le philosophe qui parle de la charnière que fut pour lui la Seconde Guerre mondiale, précédée de ce qu'il appelle la grande fatigue d'être en Europe. Pourquoi Lévinas aujourd'hui, et pourquoi proposer aux enseignants d'aller vers cette pensée ? La forte exigence éthique qui l'anime devrait nous rendre nos tâches plus claires : ma responsabilité vis-à-vis d'autrui précède toutes les autres et le souci que j'ai d'autrui précède celui que je me dois à moi-même. Le témoignage vaut enfin par la leçon qui s'y exprime : il ne faut jamais remettre en question la valeur de la valeur, la révolte contre le mal existant n'étant jamais une raison suffisante pour tout rejeter. Une joie malicieuse anime ses paroles et l'on ne peut douter que l'homme qui parle réalise la sainteté qu'il recommandait : l'amour d'autrui importe plus que la connaissance de l'objet.

Marie-José Minassian

La langue : enjeu de pouvoir ou désir de création ?

Coord. Philippe Gaberan, Martine Pagès, Blandine Ponet,
Empan n° 88, *Érès* 2013, 160 p., 17 €.



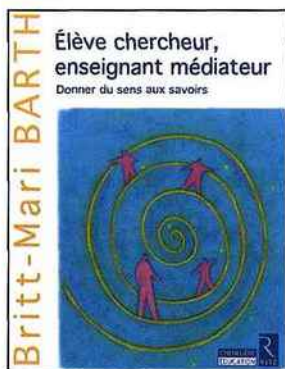
De façon récurrente, l'histoire consciente de l'homme est semée de moments où l'on interroge les mots employés. On se souvient du travail de philologue de V. Klemperer, occupé à ausculter la façon dont les mots du national-socialisme (la L.T.I., *Lingua Tertii Imperii*) asservis-

saient les consciences. Quelle logique, se demande J.-R. Gandon, préside à la transformation des étudiants en apprenants ? E. Chauvier s'intéresse, lui, aux mots *coaching* et événementiel, et souligne les effets antiréflexifs des techniques d'euphémisation, grand symptôme de l'époque. Si nous devons penser une résistance, elle commence par le refus d'entrer dans les jeux publicitaires créés par la manipulation de masse de la langue. L'enjeu n'est pas seulement éthique, la nomination a ses effets au niveau économique ! Tel est le propos de I. Seff. Aussi faut-il, comme le recommande T. Schira ou M. Ossorguine, demander aux autres langues de nous aider à explorer la nôtre.

Cemile Dalkilic

Èlève chercheur, enseignant médiateur

Britt-Mari Barth, coll. *Forum Éducation Culture*, Retz, 2013,
240 p., 21,10 €.



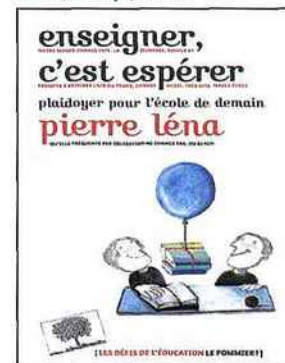
Depuis la fin des années 1980, l'auteure s'intéresse aux processus d'apprentissage et à la conscience que les élèves peuvent en avoir, s'appuyant sur les travaux de Jérôme Bruner pour lequel le sens des apprentissages s'inscrit dans la culture. Ici, l'auteure se demande comment notre compréhension de la mise en œuvre des apprentissages a évolué. Son approche pédagogique, la médiation

sociocognitive des apprentissages, largement expérimentée au Canada, propose des outils méthodologiques (rituels proches de ceux de la P.I. ou de la méthode AGSAS), un cadre explicatif qui permet à l'enseignant de mesurer l'effectivité de sa médiation, et une lecture du cadre théorique qui préside à ce travail, au croisement des sciences de l'éducation et des sciences cognitives. Une des leçons de son approche est que la motivation n'est pas première, mais vient dès que l'enfant a compris le sens de l'apprentissage. Ce sens reposera sur la capacité de l'enfant à conceptualiser, c'est-à-dire à structurer le savoir en coordonnant mentalement le mot, la définition et des exemples, en les comparant, en effectuant des analogies, etc.

Géraldine Pluss

Enseigner,
c'est espérer.

Pierre Léna, coll. *Les défis de l'éducation*, Le Pommier,
2012, 214 p., 19 €.



L'ouvrage stimulant de ce grand astrophysicien n'est pas, contrairement à son humble aveu, un énième livre sur l'école. S'appuyant sur la réussite et la résonance de *La Main à la pâte* en France et dans le monde, l'auteur tire de belles leçons et donne des raisons d'espérer : le devoir de cesser la séparation toxique entre littéraires et scientifiques, d'autant qu'elle est facteur d'une inutile compétition dans l'école. Faire de la science en maternelle semble une gageure, pourtant, ce sont les enseignants de maternelle qui ont les premiers compris que ce pouvait être un lieu privilégié de l'exploration scientifique. On remarquera l'expérience du Mas Bresson à Perpignan, une semaine en immersion, où le contact réfléchi avec la nature apporte la joie d'en percevoir l'intelligibilité. Les chapitres courts alternent la réflexion et les témoignages liés aux expériences de *La Main à la pâte*. P. Léna avoue qu'il est difficile de conduire les enseignants à remettre en question le modèle de l'autorité professorale. Pourtant, celui-ci aide moins les enfants que ce que P. Léna appelle le compagnonnage s'exerçant dans un faire commun.

Esther Delamare

Page coordonnée par M.-J. M.